

Basket-ball

Trapani : froid dedans, mais chaud devant...

Pro A. Chalon-sur-Saône - Cholet, ce soir (20 h). Joe Trapani s'est mué en arme offensive de premier plan pour CB. Radioscopie d'un joueur froid en coulisses, mais de plus en plus chaud sur les planches.

On sait désormais que l'antithèse peut être personnifiée. Qu'elle peut prendre place dans un collectif sans l'étioler. Tel fut Cholet, cette saison, un peu fait de bric et de broc, par moments. Chez les hommes en tout cas, les caractères sont divers, mais selon la formule consacrée, « le groupe vit bien », assure Jonathan Rousselle. Sur le papier, trouver des atomes crochus entre un showman invétéré (Holloway), un rassembleur né (Rousselle) et une énigme irrésolue, ça n'avait rien d'écrit.

Pour ce qui est du dernier trait, on démasque ici Joe Trapani, devenu de fait l'un des atouts offensifs privilégiés de CB. *A fortiori* depuis le carton du Mans (35 points à 14/17, 40 d'évaluation), « l'un des meilleurs matches de ma carrière », commente sommairement l'Italo-Américain, chaud comme la braise depuis (14,6 points, 6,3 rebonds, 18,1 d'eval'). En coulisses, néanmoins, Trapani fait du Trapani. Silencieux, limite ténébreux. Il est ardu de dire ce qui se cache derrière cette carapace faite d'épaules dodélinantes. Y compris pour ses compères du quotidien. « Il peut paraître distant, très introverti, convient Rousselle. Ce n'est sûrement pas celui qui parle le plus. Certains s'en chargent pour lui (rires). Mais il se fait entendre par ses choix sur le terrain. En dehors, je persiste : c'est un bon mec. »

Navier : « Des joueurs comme ça, ça me va »

Pas vraiment bon chic, bon genre. Mais pour sûr, Trapani est un sacré atout. Le départ de JP Prince ? C'est lui qui l'a pallié, en garnissant un poste 3 (ailier) délaissé, tout en assumant les responsabilités du rebond, inhérentes au poste 4 (ailier fort).



Joe Trapani, discret en dehors des terrains, se révèle offensivement sur les parquets avec CB.

Défensivement, le tout tient aussi la route. « J'ai mes repères au poste 4, mais je me découvre aussi dans ce rôle d'ailier, qui permet d'exploiter mon shoot, confie le joueur. Je saisis les opportunités qui me sont offertes. Tant que physiquement, ça va... »

Le choix est assumé pleinement par Jérôme Navier, « qui donne vraiment plus de libertés aux joueurs », apprécie l'Américain. « C'est un 4 très moderne, qui fuit énormément, poursuit le coach. Je suis satisfait,

parce que je l'ai vu en entretien dernièrement. On avait mis l'accent sur l'équilibre dans son jeu. Il avait tendance à trop utiliser son tir extérieur. Il a vraiment bien évolué. » Plus expressif, Trapani ? Attention, il s'agit uniquement du rôle sur les planches. « Mais des joueurs comme ça, ça me va très bien », poursuit le technicien, qui sait gérer la frustration du joueur, en match.

Disons, pour faire simple, que Trapani ne voit pas toujours d'un bon œil le fait de changer pour changer.

Surtout lorsque les changements, justement, lui sont destinés. « Mais ce n'est pas contre le coach. C'est juste qu'il est toujours à fond, analyse Jonathan Rousselle. Parfois, on se demande même dans quoi il s'embarque. Il fait des trucs qui ne sont pas dans le manuel. Ça passe, parce qu'il les fait à fond. » Les fera-t-il encore dans les Mauges, à l'avenir ? « J'attends la fin de saison. Mais je n'exclus rien. » Une confiance ? Il y a un début à tout.

Jérémy PROUX.